

L'étreinte du sommet
Cédric Dentant

...

Quand elle était petite – trois, quatre ans à peine – elle me répétait souvent : « Quand je serai grande, j'irai grimper la montagne avec toi ! ». Je souriais. J'étais fier. J'étais fort. J'étais même le plus fort, car j'étais son papa. Puis elle a grandi, puis je l'ai emmenée. Elle est devenue fière de mon émerveillement, puis de mon admiration. Car elle est devenue forte, bien plus forte que moi. « C'est ma fille », dit le père orgueilleux, amoureux de celle qui sera toujours la sienne. Et quand on est fort, on s'amuse de la gravité. Elle est là, mais on vole de prise en prise. Mais quand l'une d'elles vient à se défilier, que l'on bascule, la gravité, elle, elle ne se pose pas de question, elle fait accélérer les corps à 9,81 mètres par seconde, toutes les secondes. Sur une chute de huit cents mètres, même si l'air fait croire qu'il vous retient, on atteint facilement la vitesse de deux cents kilomètres-heure. Et même, quand on ne pèse que cinquante kilos, la force d'impact au sol reste trop forte pour donner une chance aux os.

Ils n'ont pas réussi à rassembler ceux de ma fille.

Je n'arrive plus à rassembler ceux de mon âme.

...